

# Un deuil chez les patoisants vaudois : Gustave Vuagniaux n'est plus

Autor(en): **Pasche, Oscar**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

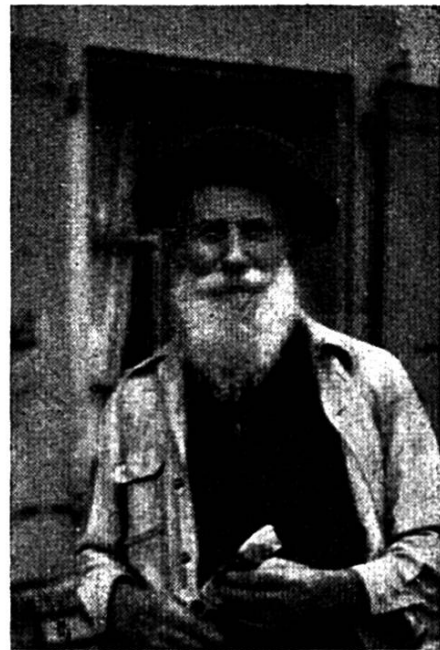
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un deuil chez les patoisants vaudois

## Gustave Vuagniaux n'est plus

C'était une figure bien originale et sympathique que celle de Jean-Gustave Vuagniaux, né le 10 juin 1880, fils de Daniel et de Hélène née Bessat, à Vucherens. Garçon intelligent, il se distingua déjà en classe et, à 18 ans, en compagnie d'un frère plus jeune, il émigra en Prusse orientale comme valet de ferme. A ce moment, les jeunes Suisses étaient recherchés par les propriétaires fonciers de là-bas, qui en faisaient des maîtres vachers, ou des « Oberschweizer ». Le jeune homme se fit vite apprécier, puis, épousa une Lithuanienne, éleva une famille et acquit une propriété à laquelle il donna de l'extension : domaine agricole avec grand jardinage. Tout allait bien et la première guerre mondiale passa sans laisser trop de traces, alors que son frère fut déjà ruiné à ce moment et rentra en Suisse en 1920.

Il en alla autrement lors de la seconde tourmente. Un jour de 1944, les avions russes arrosèrent le village de bombes incendiaires et détruisirent tout. Même le bétail ne put être sauvé. Les hommes valides furent emmenés en Russie pour



y travailler, alors que les femmes et les enfants étaient abandonnés sur place, sans nourriture et sans toit. Ce fut terrible.

Du fait de sa nationalité suisse, Gustave Vuagniaux put rentrer au pays en 1946, mais dénué de tout. Il arriva à Vucherens où il fut bien accueilli, loua une maison inhabitée et se remit au travail. Plus tard sa femme et une fille avec petits-enfants purent le rejoindre et lui-même, avec vaillance, se refit un nouveau foyer, achetant la maison, la réparant, embellissant le jardin et les abords. C'est là que nous l'avons rencontré à plus d'une reprise, notamment avec la voiture de la Radio.

Car ce brave n'avait pas oublié le patois. Il s'y remit avec enthousiasme, traduisant des chansons et donnant des productions à la Radio.

Ses obsèques se déroulèrent le 10 janvier, à la jolie chapelle de Vucherens. M. le pasteur Urfer releva ce que fut cette vie de vaillance dans l'adversité, alors que le secrétaire romand lui dédia un poème en patois et traduisit en langue allemande, pour la famille, la sympathie des patoisants et de la population. Nous lui garderons un pieux souvenir.

O. P.

Orfèvrerie  
Cristallerie  
**Steiger** & C<sup>IE</sup>  
M. LAUSANNE  
Porcelaines  
Objets d'art

Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne